

Rapport de synthèse

Programme Recherche Urgence

Ukraine 2022 - 2024



Quel accueil pour les exilés d'Ukraine en France ?

Comprendre, accompagner, sensibiliser

FONDATION
croix-rouge française



| Pour la recherche humanitaire et sociale

Ce rapport synthétise les travaux soutenus par la Fondation Croix-Rouge française entre 2022 et 2024, dans le cadre du programme « Recherche Urgence Ukraine ». Conduit par des chercheurs en sciences sociales, dont certains exilés académiques, ce programme de recherche porte la volonté de la Fondation de mobiliser les savoirs scientifiques pour écouter les personnes concernées, mieux comprendre et faire face aux crises de manière plus efficace et éthique.

Partenaires des bourses de recherche :



Fondation de l'Avenir
Accélérons la recherche en santé

Photo de couverture : © Christophe Hargoues

SOMMAIRE

Propos introductif : la recherche en sciences sociales mobilisée pour comprendre l'accueil des exilés d'Ukraine en France

- Recherche et humanité : l'engagement de la Fondation Croix-Rouge française
- Comprendre l'exil pour améliorer l'accueil : agir en France et dans le monde
- La recherche en temps d'urgence
- La Croix-Rouge française : une mobilisation solidaire pour répondre aux besoins des personnes en exil

Les recherches sur l'accueil des réfugiés d'Ukraine en France

1 Gouvernance et coordination des acteurs face à la crise en Ukraine

- Engagement de l'État français, actions et renouvellement des pratiques de coopération interministérielle en faveur des réfugiés Ukrainiens
Isabelle Delorme, docteure en histoire

2 Accueil : de la prise en compte des capacités des territoires à la débrouillardise

- L'accueil en milieu rural de réfugiés : défis et perspectives pour les acteurs locaux et les nouveaux arrivants
Jordan Pinel, docteur en géographie
- Exilés ukrainiens : des stratégies de subsistance montées de toutes pièces en France
Denys Gorbach, docteur en science politique

3 Entraves multiples à l'accès aux soins pour les réfugiés : dimensions culturelles, générationnelles et sociales

- Continuité des soins des exilés ukrainiens « la fin du tapis rouge »
Ludovic Joxe, docteur en sociologie
- Soins de santé des réfugiés ukrainiens âgés : une spécificité sous-estimée
Armelle Klein, docteure en sociologie
- L'invisibilité des exilés ukrainiens âgés. Le cas du non-recours au soutien psychologique
Giovanni Matera, docteur en sociologie
- Mesurer le lien social au prisme de la perception des réfugiés ukrainiens
Tetiana Stoianova, docteure en droit

Propos introductifs

La recherche en sciences sociales mobilisée pour comprendre l'accueil des exilés d'Ukraine en France

Recherche et humanité : l'engagement de la Fondation Croix-Rouge française

La Fondation Croix-Rouge française (la Fondation) est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée au soutien à la recherche sur l'action humanitaire et sociale afin d'éclairer et de transformer les pratiques au service des personnes en situation de vulnérabilité, en France et dans le monde. Depuis sa création en 2013, elle a soutenu plus de 120 recherches en sciences humaines et sociales en France, en Afrique subsaharienne et au Proche-Orient.

Pour garantir l'utilité de la recherche pour les professionnels, la Fondation encourage des programmes de recherche participatifs avec les acteurs humanitaires et sociaux, dont la Croix-Rouge française. Cela implique de collaborer dès le début avec les opérationnels pour définir les questions qui guideront les chercheurs. Cette approche permet de bénéficier de leur expertise et de leur expérience, tout en favorisant leur engagement continu dans le projet et leur appropriation des résultats. Toutes les recherches soutenues par la Fondation Croix-Rouge française visent ainsi à combler les manques de connaissances en intégrant en amont les préoccupations des personnes en première ligne.

Au cœur de sa mission pour une recherche au plus près des fragilités, la Fondation privilégie les sciences humaines et sociales, disciplines souvent sous-financées, mais essentielles pour (re)penser l'action humanitaire et sociale. Les sciences humaines permettent de mieux comprendre divers aspects des situations de crise et des dynamiques sociales en jeu comme : la compréhension des dynamiques de pouvoir, l'évolution des besoins et des réponses ou le suivi des impacts psychologiques et sociaux des crises. En soutenant principalement des démarches qualitatives, ainsi que des chercheurs francophones, la Fondation s'engage à respecter la diversité académique et géographique tout en luttant contre les inégalités d'accès au financement de la recherche, en particulier en Afrique. La Fondation accompagne rigoureusement la recherche, de la formulation de la problématique aux pistes de recommandations, en créant des synergies entre chercheurs, société civile, institutions et acteurs privés pour améliorer les pratiques, permettre un apprentissage continu, lier science et innovation sociale.

Comprendre l'exil pour améliorer l'accueil : agir en France et dans le monde

L'espace médiatique est largement occupé par des discours et des images sur les migrations. Ces représentations, fréquemment reprises dans les actualités, façonnent la manière dont les déplacements de populations sont perçus et compris par le public. Ces dernières années, plusieurs « crises migratoires » ont marqué l'actualité, contribuant parfois à renforcer les stéréotypes négatifs associés aux mouvements forcés de populations. En effet, que ce soit en Europe à partir de 2015, lors d'un épisode requalifié de « crise de l'accueil » suite à l'afflux massif de réfugiés et de migrants vers l'Europe, principalement en raison des conflits en Syrie, en Afghanistan et en Irak, ainsi que des violences et des persécutions dans d'autres régions du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Asie, ou bien plus récemment en Ukraine et dans les pays alentour, les situations d'exil augmentent.

Depuis les années 2000, environ 3 % de la population mondiale sont des migrants internationaux, et vivent dans un pays où ils ne sont pas nés¹. L'IDMC (*Internal Displacement Monitoring Center*) estime qu'en 2022, 103 millions de personnes ont subi un déplacement forcé dont 60 millions dans leur propre pays². Elles ont fui leur foyer pour échapper aux conflits, à la violence, aux violations des droits fondamentaux, aux persécutions ou aux catastrophes naturelles.

« Immigré », « étranger », « réfugié », « migrant » : de nombreux termes sont utilisés pour catégoriser celles et ceux qui se déplacent. Pour s'affranchir des catégories institutionnelles et légales ainsi que des représentations qui y sont associées, de nombreux chercheurs choisissent d'utiliser la notion d'exilé. Parler d'exil permet de prendre en compte la dimension subjective de celles et ceux qui quittent leur territoire, puisqu'il s'agit d'une expérience du déracinement, de la perte d'un environnement connu. Les parcours migratoires sont pluriels et prennent des temporalités et des formes différentes selon les contextes.

Penser l'accueil des exilés sous l'angle de la Fondation Croix-Rouge française, c'est conjuguer recherche et action pour dépasser l'urgence humanitaire en construisant des pratiques durables, éclairées par une compréhension profonde des vulnérabilités humaines. En mobilisant les sciences humaines et sociales, nous initiions une réflexion critique sur l'accueil et l'inclusion, interrogeant les réponses sociétales face à la détresse des exilés en France et dans le monde. Cette approche invite à une éthique de l'hospitalité où dignité, droits humains et solidarité s'articulent dans une quête de justice sociale et de résilience collective.

¹ MCAULIFFE, Marie, TRIANDAFYLLIDOU, Anna (éd.), 2021. Rapport état de la migration dans le monde 2022. Organisation internationale pour les migrations (OIM), Genève. Voir p.3.

² IDMC, 2023 Global Report on Internal Displacement, GRID 2023 [en ligne].

La recherche en temps d'urgence

Dès les premiers jours du conflit en février 2022, des centaines de milliers d'Ukrainiens fuient à l'ouest vers les pays d'Europe. Le 15 février 2023, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) recense plus de 8 millions de réfugiés en Europe. Les exilés bénéficient d'une mobilisation et d'une démonstration de solidarité de la part du Conseil de l'Union européenne, des États, des collectivités locales et des citoyens européens jamais égalées : admission du droit au séjour dans tous les pays membres de l'UE, droit accompagné d'un accès au soin, d'une aide sociale et financière, d'une mobilité possible sur le continent et de l'autorisation de travailler. Le droit de protection temporaire est pour la première fois mobilisé par l'UE avec un nombre de demandes se montant à 4,8 millions juste un an après la guerre. En France, où le nombre de réfugiés oscille entre 65 000 et 128 000 en 2022, l'autorisation provisoire de séjour (APS) a permis de lever immédiatement les obstacles majeurs qui empêchent habituellement l'installation et l'insertion des étrangers primo-arrivants dans le pays³. Cet accueil, qualifié d'exceptionnel, a conféré un statut privilégié aux exilés d'Ukraine, dont une majorité de femmes, d'enfants et de personnes âgées, du fait de la mobilisation des hommes dans leur pays.

Face à l'arrivée importante de ces exilés en Europe et en France, la Fondation a décidé de lancer un programme « recherche en temps d'urgence », sous forme d'un appel à candidatures avec une procédure dite « flash », c'est-à-dire permettant de sélectionner des chercheurs pour les connecter aux organisations humanitaires et sociales en première ligne de la crise dès que possible, et de les rapprocher des réalités et des personnes concernées. Le programme « Recherche Urgence Ukraine » mis en place dès mars 2022 vise à soutenir des recherches en sciences sociales avec trois axes principaux. Le premier explore le rôle des acteurs humanitaires et sociaux, qu'il s'agisse d'ONG, d'associations ou de mouvements citoyens, dans le soutien aux exilés ukrainiens. Le second axe porte sur l'accueil, en s'interrogeant sur la spécificité de la protection temporaire accordée aux personnes fuyant l'Ukraine, ainsi que sur les défis de leur intégration dans les sociétés d'accueil. Enfin, le troisième axe examine les besoins et l'accès à la santé, avec un regard particulier sur les personnes âgées exilées, une population particulièrement vulnérable et rarement ciblée par les dispositifs antérieurs d'accueil.

Pour ce programme, la Fondation s'est associée à la Croix-Rouge française, à la Fondation de l'Avenir et à la Fondation Solimut Mutuelle de France. Trois partenaires qui témoignent d'un engagement commun pour la recherche au service de l'intérêt général et ont permis le lancement de 8 projets visant à explorer les multiples dimensions de l'accueil des exilés ukrainiens en France et à proposer des recommandations concrètes aux organisations humanitaires et sociales.

Les recherches présentées dans ce rapport favorisent une compréhension approfondie des besoins des exilés, des processus d'accueil et d'inclusion, ainsi que des défis psychologiques et sociaux qu'ils rencontrent. Elles doivent enrichir les pratiques d'accueil et d'accompagnement, sensibiliser les acteurs locaux, nationaux et internationaux aux réalités des exilés et renforcer la capacité de la société française à répondre de manière appropriée aux situations de crises migratoires tout en respectant les droits humains et la dignité de chaque personne.

3 Chiffres recueillis dans STOQUER, Valentin. Combien de réfugiés sont arrivés en Europe un an après le début de la guerre en Ukraine ? LE MONDE. Publié le 20 février 2023. Disponible sur https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/02/20/guerre-en-ukraine-combien-de-refugies-en-europe-un-an-apres-le-debut-de-la-guerre_6162621_4355770.html

La Croix-Rouge française : une mobilisation solidaire pour répondre aux besoins des personnes en exil

Depuis 160 ans, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que ses Sociétés nationales, dont celle de la Croix-Rouge française, s'engagent sans relâche pour prévenir les souffrances humaines et soutenir les personnes confrontées à des situations de détresse extrême. En 2024, face aux défis mondiaux croissants liés aux catastrophes, aux crises sanitaires, aux migrations et aux déplacements forcés, ce réseau humanitaire demeure essentiel pour apporter une aide concrète aux populations dans des situations de vulnérabilité.

Dans ce cadre, la Croix-Rouge française s'inscrit pleinement dans les actions du Mouvement international, notamment à travers des projets nationaux et internationaux déployés dès le mois de mars 2022 en réponse au conflit en Ukraine. La Croix-Rouge française collabore avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et d'autres Sociétés nationales, comme celles de Moldavie et de Roumanie, pour répondre aux urgences humanitaires, notamment en Ukraine. Elle soutient activement ces Sociétés nationales par un engagement financier important, permettant d'assurer l'envoi de matériel d'urgence et d'accompagner l'accueil des déplacés dans les pays limitrophes.

À l'échelle nationale, la Croix-Rouge française met en place des dispositifs d'accueil et d'hébergement, ainsi que des programmes d'accompagnement social pour aider les exilés à s'intégrer et à retrouver une stabilité. Les actions de soutien psychologique sont également une priorité, avec la mise en place de services d'écoute et d'assistance pour les personnes affectées par le stress et le traumatisme liés à leur expérience migratoire. Par ailleurs, la Croix-Rouge française développe des initiatives éducatives, telles que des cours de langue et des ateliers d'intégration, pour favoriser l'autonomie des migrants dans leur nouveau pays. Ces efforts sont soutenus par un réseau actif de volontaires et de partenaires locaux, travaillant ensemble pour améliorer les conditions de vie des personnes en situation de vulnérabilité et garantir un accès aux droits fondamentaux.

Grâce à l'engagement massif de ses bénévoles et de ses salariés, la Croix-Rouge française continue de jouer un rôle essentiel dans la mise en œuvre de l'aide humanitaire sur l'ensemble du territoire et dans le soutien aux personnes les plus vulnérables en France, tout en restant fidèle à sa mission de solidarité et de protection des droits fondamentaux. Cette mobilisation démontre l'importance d'un réseau humanitaire pluriel, fort et solidaire face aux crises mondiales.

Les recherches sur l'accueil des réfugiés d'Ukraine en France

Selon le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), en 2022, plus de 14 millions de civils ont été déplacés suite au conflit armé en Ukraine. En janvier 2023, 5,4 millions d'entre eux sont des déplacés internes, 5 millions ont fui vers les pays européens et 2,8 millions sont allés en Russie et en Biélorussie⁴. En France, la crise migratoire ukrainienne est un événement sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une crise qui dépasse les autres crises majeures des dernières décennies comme la guerre civile syrienne en 2011 où la France avait accueilli 15 000 réfugiés⁵. On compte entre mars 2022 et janvier 2023 plus de 110 000 Ukrainiens venus trouver refuge en France. En 2024, ce chiffre serait estimé entre 60 000 et 70 000 personnes⁶. Soit un tiers de moins qu'en 2022.

Des réfugiés confrontés à des défis particuliers

La migration liée à la guerre en Ukraine présente des spécificités qui vont bien au-delà des simples déplacements géographiques. En effet, ce conflit ne se limite pas aux affrontements sur les champs de bataille, notamment dans les régions de Lougansk et de Donetsk, mais touche également les populations déplacées, dont la situation est souvent ignorée. Les réfugiés ukrainiens, fuyant les violences et les destructions, se retrouvent confrontés à des défis particuliers, tels que l'accès au logement, aux soins de santé, et à une insertion sociale difficile dans les pays d'accueil⁷. Parallèlement, le conflit entre la Russie et l'Ukraine se joue aussi sur le terrain de l'information, avec une bataille pour conquérir les opinions publiques mondiales, souvent au détriment de la visibilité des souffrances des personnes déplacées. Dans cette nouvelle géopolitique des idées et des blocs, l'insertion des réfugiés ukrainiens reste un enjeu crucial, souvent marginalisé malgré son impact direct sur les vies des personnes concernées.

Huit recherches autour de trois thématiques

Dans ce contexte complexe, les huit recherches soutenues par la Fondation se sont articulées autour de trois thématiques pour mieux comprendre et répondre aux besoins des exilés d'Ukraine en France : **gouvernance, accueil, et santé**.

4 Statista Research Department, 2024

5 Asile en France, 2015, [Les chiffres sur la migration](#).

6 Statista, 2023, Nombre de réfugiés ukrainiens par pays en Europe suite à l'invasion de la Russie 2023 (données de janvier 2024)

7 World Health Organization, European region, Health service needs and access for refugees from Ukraine Results of behavioural and cultural insights (BCI) studies in Poland, Romania, Slovakia and Slovenia, May 2022 – Mars 2023

La première thématique « **gouvernance** » s'intéresse aux politiques publiques et aux dispositifs mis en place pour accompagner l'intégration des réfugiés ukrainiens. La seconde sur l'« **accueil** » porte sur les conditions de vie des réfugiés ukrainiens, notamment leur accès au logement et aux ressources essentielles. Enfin, la dernière thématique sur la **santé** explore les besoins physiques et psychologiques des exilés, en s'intéressant aux effets de la guerre et de l'exil sur leur bien-être. Cette dimension vise à mettre en lumière les difficultés d'accès aux soins notamment concernant les personnes âgées, les enjeux de santé mentale découlant des traumatismes vécus.

En matière de gouvernance, **Isabelle DELORME**, docteure en histoire, analyse l'engagement et la variété des acteurs français en faveur de l'intégration des réfugiés. Elle a développé une carte unique des interactions autour de la cellule interministérielle de crise pour les réfugiés.

En matière d'accueil, **Denys GORBACH**, docteur en science politique, a mené sa recherche sur les stratégies de subsistance déployées par les Ukrainiens en France en réaction aux obstacles qu'ils rencontrent comme l'accès au logement ou encore la langue. Ses résultats nous éclairent sur la lenteur bureaucratique, la complexité des procédures et le manque de contact humain qui freinent leur intégration. En parallèle, **Jordan PINEL**, docteur en géographie, étudie l'élan de solidarité à l'échelle de la société civile en se focalisant sur l'hospitalité privée en milieu rural. Une solidarité qui s'essouffle, et dont le chercheur explique les principales raisons : l'accès aux services, le manque de réseaux associatifs locaux ou encore la charge mentale des accueillants. Autant d'éléments qui nécessitent des innovations. Par ailleurs, la recherche de **Camille SCHMOLL** examine les parcours et conditions d'installation des réfugiés ukrainiens en France, en s'intéressant aux dynamiques de migration, d'accueil et de socialisation, en particulier en Normandie et dans les milieux ruraux. À noter que la recherche de Camille Schmoll sera publiée courant 2025 ; elle n'apparaît donc pas dans cette synthèse.

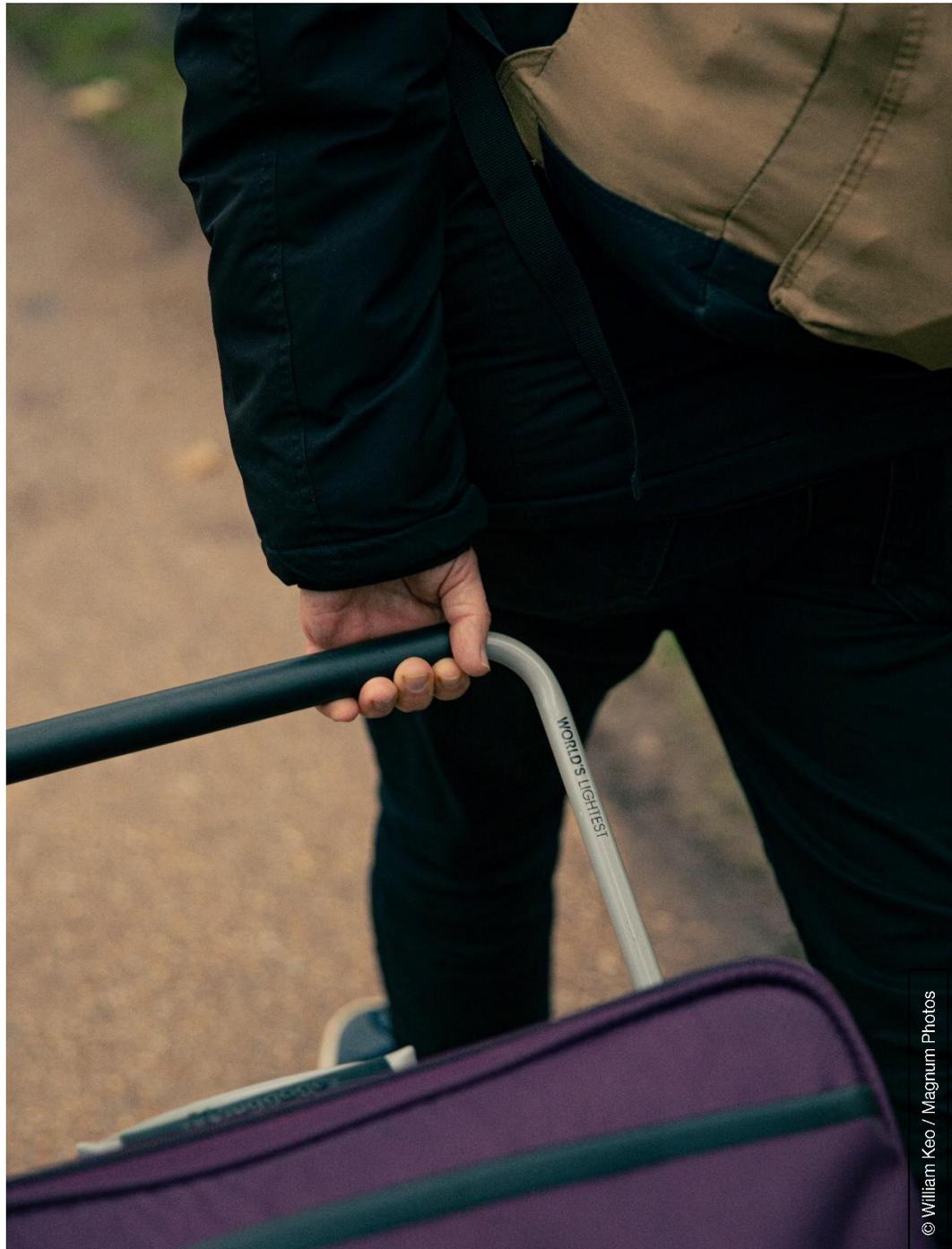
Enfin, l'accès au système de santé et à l'hygiène est un aspect crucial de l'accueil. À Lyon, **Ludovic JOXE**, docteur en sociologie, a étudié la continuité des parcours de soins pour des exilés ukrainiens. Le chercheur souligne les limites du « tapis rouge » et les obstacles rencontrés par ces exilés, tels que la barrière de la langue, le décalage culturel et la perte de repères au sein du système de santé français. À travers sa recherche, **Armelle KLEIN**, docteure en sociologie, relate les vulnérabilités des exilés ukrainiens, en particulier des personnes âgées. Ces dernières souffrent de la méconnaissance de leurs besoins spécifiques et du manque de personnels et de structures adaptées pour les prendre en charge. Une population que **Giovanni MATERA**, chercheur postdoctoral à l'Université de Harvard a également étudiée en soulignant un risque d'invisibilisation, notamment en matière de prise en charge de problèmes de santé mentale. Enfin, **Tetiana STOIANOVA**, docteure en droit, qui a bénéficié du programme PAUSE⁸, a mené une recherche sur les effets de l'isolement social sur la santé mentale et la violence domestique, avec pour objectif de développer un outil de mesure spécifiquement adapté aux personnes exilées d'Ukraine.

Les recherches présentées dans cette synthèse ont été réalisées entre 2022 et 2023.

⁸ Le programme PAUSE soutient des scientifiques et des artistes en exil en favorisant leur accueil dans des établissements d'enseignement supérieur et de recherche ou des institutions culturelles en France.

1

Gouvernance et coordination **des acteurs face à la crise en** **Ukraine**





Isabelle DELORME
Docteure en histoire

Engagement de l'État français, actions et renouvellement des pratiques de coopération interministérielle en faveur des réfugiés ukrainiens

CONTEXTE

L'État français a émergé comme un acteur central dans l'accueil et l'intégration des réfugiés ukrainiens. Il a déployé une puissance administrative et financière considérable à travers divers niveaux d'intervention, allant des plus hautes instances de l'État jusqu'aux préfetures. Plusieurs cellules de crise ont été activées telles que la Task Force Ukraine à la Délégation aux affaires européennes et internationales (DAEI) et des cellules de crise au ministère de l'Intérieur et des Outre-mer (DGEF) et au sein du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). Pour favoriser leur développement et leur coopération, l'État a constitué une Cellule interministérielle de Crise (CIC) Ukraine, activée en mars 2022, et toujours opérationnelle en février 2024. Elle exécute la stratégie nationale d'accueil élaborée en Commission du secret de la défense nationale (CSDN). Une stratégie qui se base sur quatre piliers : 1 – accueil, hébergement, logement ; 2 – accès à l'éducation pour les enfants ; 3 – accès aux soins et aux droits sociaux ; 4 – facilitation de l'insertion professionnelle.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette recherche est de comprendre et d'analyser le rôle des différents acteurs impliqués en France dans l'accueil et l'intégration des réfugiés ukrainiens, en examinant leurs responsabilités, leurs actions et leurs interactions. Cette étude cherche également à évaluer la manière dont ces acteurs – qu'ils soient gouvernementaux, locaux, associatifs, ou internationaux – ont coordonné leurs efforts au sein de la CIC.

Cette recherche a combiné une revue de littérature spécialisée avec la collecte d'informations provenant de diverses sources, telles que des institutions, des médias et des recherches académiques. Des entretiens ont été réalisés avec des réfugiés ukrainiens, des représentants d'organisations publiques et privées ainsi que des experts.

Quels sont les différents acteurs qui œuvrent en France pour l'accueil et l'intégration des réfugiés ukrainiens et comment ont-ils coordonné leurs actions au sein de la CIC ?

RÉSULTATS

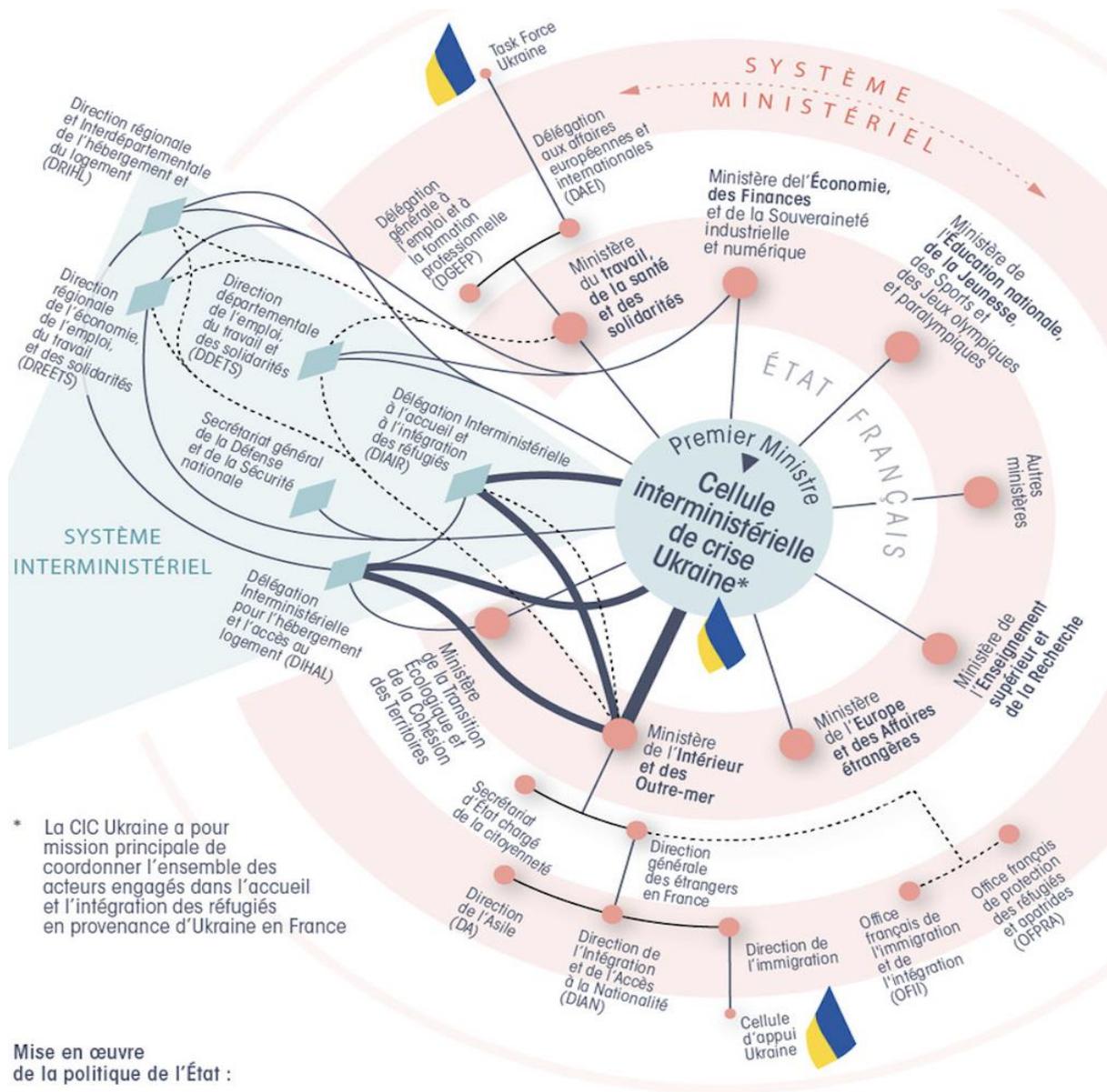
La recherche a permis de déterminer six catégories majeures d'acteurs humanitaires et sociaux ayant agi en faveur de l'intégration en France de réfugiés en provenance d'Ukraine : l'État français, les collectivités territoriales et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), les acteurs institutionnels en rapport étroit avec l'État français, les acteurs structurés de façon formelle en dehors de l'État français, la diaspora ukrainienne, les citoyens, agissant seuls ou en réseaux, en particulier pour fournir hébergement et logement. Par ailleurs, la recherche a permis de répertorier tous les acteurs présents au sein de la CIC (cf. cartographie ci-dessous). Un recensement qui permet d'identifier les responsabilités de chacun, d'analyser leurs complémentarités, d'adapter les stratégies en comprenant la nature des engagements des uns et des autres, de renforcer la coordination et de pérenniser les initiatives existantes.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Si l'ensemble des acteurs considère généralement que l'action de l'État a été positive, quelle sera la viabilité d'un dispositif conçu pour l'urgence ? Afin d'optimiser la coordination des parties prenantes dans le contexte d'une arrivée soudaine et importante de réfugiés, deux recommandations peuvent être suggérées :

1. **Un annuaire national et local des acteurs clés**, en particulier dans le secteur public, avec des mises à jour régulières ;
2. **Des cellules locales de gestion de crise**, rassemblant tous les acteurs concernés, avec des réunions de coordination fréquentes et des missions clairement définies.

Acteurs étatiques de l'accueil et de l'intégration des réfugiés en provenance d'Ukraine en France depuis le 24 février 2022



* La CIC Ukraine a pour mission principale de coordonner l'ensemble des acteurs engagés dans l'accueil et l'intégration des réfugiés en provenance d'Ukraine en France

Mise en œuvre de la politique de l'État :

----- Tutelle

— Lien habituel

— Lien renforcé dans le contexte



Cellule spécifique créée pour l'accueil des réfugiés en provenance d'Ukraine

Principales actions menées par les différents acteurs :

- Accès aux soins et aux droits (administratifs, sociaux, financiers...)
- Accueil, hébergement, logement
- Accès à l'emploi

- Accès à des cours de français, à la scolarisation, à l'enseignement supérieur
- Communication et information sur la situation des réfugiés en provenance d'Ukraine
- Soutien financier

2

Accueil : de la prise en compte des capacités des territoires à la débrouillardise



L'accueil en milieu rural de réfugiés : défis et perspectives pour les acteurs locaux et les nouveaux arrivants



Jordan PINEL
Docteur en géographie

CONTEXTE

Dans le cadre de l'accueil des réfugiés, en particulier des exilés ukrainiens, la question du logement émerge comme une priorité essentielle. La littérature met en lumière divers enjeux, notamment l'accès à un hébergement à long terme, le manque d'indépendance des réfugiés et les tensions culturelles qui peuvent découler de l'hébergement citoyen. Bien que les zones rurales offrent une option de logement durable, leur éloignement des infrastructures essentielles pose des défis de viabilité, rendant l'autonomie des réfugiés plus difficile à atteindre. Par ailleurs, la pérennité des initiatives citoyennes d'accueil est compromise par ces défis, remettant en question la durabilité de l'assistance fournie.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette recherche est d'identifier et d'analyser les défis particuliers auxquels sont confrontés les réfugiés ukrainiens accueillis en milieu rural, notamment en termes d'accès aux services, à l'emploi, et aux réseaux de soutien. L'étude cherche également à comprendre comment ces obstacles influencent la durabilité de l'hospitalité citoyenne, en examinant les capacités des communautés rurales à maintenir un accueil de qualité sur le long terme. La recherche a été réalisée dans 13 communes des départements de la Vendée et de la Vienne. Entre avril et juillet 2022, 32 entretiens semi-directifs ont été menés, répartis entre des citoyens ayant accueilli des réfugiés ukrainiens, des exilés eux-mêmes et des acteurs de la solidarité locaux tels que des associations, des mairies et des centres de santé.

Quels sont les défis spécifiques liés à l'accueil des réfugiés ukrainiens en milieu rural, et comment ces défis affectent-ils la pérennité de l'hospitalité citoyenne ?

RÉSULTATS

L'accueil de réfugiés en milieu rural se heurte à 3 difficultés majeures :

- 1. Durée d'engagement :** l'engagement des citoyens se révèle plus long que prévu, engendrant une charge mentale et émotionnelle au quotidien ;
- 2. Défis d'insertion sociale :** les obstacles à l'insertion sociale, tels que le logement, l'emploi, la scolarisation et l'apprentissage de la langue, sont exacerbés par un manque de ressources et de services.
- 3. Coordination déficiente :** la coordination insuffisante entre citoyens, associations locales et acteurs institutionnels entraîne un manque de soutien à long terme pour les populations accueillantes. Les hébergeurs se retrouvent souvent isolés et démunis.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Pour assurer une intégration réussie des réfugiés en milieu rural, il est essentiel de renforcer l'accès aux services et de soutenir le développement des territoires, notamment par des stratégies juridiques facilitant l'insertion professionnelle. Il convient également de réduire la charge mentale des accueillants en leur fournissant le soutien nécessaire et en innovant dans les services à la personne. En favorisant l'autonomie des réfugiés sur les plans économique, personnel et social, et en mettant en place des navettes reliant les villes aux communes, leur autonomie sera améliorée. Par ailleurs, l'organisation d'interventions ponctuelles de services humanitaires et sociaux qui se déplaceraient pour répondre aux besoins en matière de santé et d'administration contribuerait à créer un cadre favorable à leur intégration.

Exilés ukrainiens : des stratégies de subsistance montées de toutes pièces



Denys GORBACH
Docteur en science politique

RECHERCHE MENÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA
Croix-Rouge française

CONTEXTE

Depuis le début de l'invasion russe en février 2022, des millions d'Ukrainiens ont cherché refuge au sein de l'Union européenne où ils ont pu bénéficier du statut de protection temporaire. En France, ce dispositif a été complété par d'autres mesures généreuses. Cependant, le nombre d'Ukrainiens installés en France en mai 2024 représentait la moitié du nombre initial enregistré en 2022. La majorité de ces réfugiés continue de rencontrer des difficultés d'intégration, notamment en ce qui concerne l'accès à un logement pérenne. Cette situation soulève des questions sur la perception qu'ont les Ukrainiens des dispositifs d'accueil et des organismes humanitaires, tout en interrogeant également les moyens à mettre en œuvre pour leur permettre de mieux saisir les opportunités offertes en France. Ainsi, il est crucial de comprendre les expériences vécues par ces réfugiés pour améliorer les politiques d'accueil et d'intégration.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a pour objectif d'évaluer dans quelle mesure les dispositifs d'accueil en France répondent aux besoins des exilés ukrainiens, influencent leur dépendance à l'égard de l'État et des associations, et tiennent compte de leurs aspirations à une installation durable dans le pays. L'étude a impliqué plus de quarante entretiens approfondis avec des réfugiés et des bénévoles, répartis sur trois zones géographiques : l'Île-de-France, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la métropole lilloise.

Dans quelle mesure les dispositifs d'accueil en France répondent-ils aux besoins des exilés ukrainiens, influencent-ils leur dépendance à l'État et aux associations et reflètent-ils leurs aspirations à s'installer durablement en France ?

RÉSULTATS

Les réfugiés éprouvent des difficultés en raison de plusieurs facteurs :

- 1. Difficulté d'adaptation.** La France n'est pas une destination évidente en raison de la barrière linguistique, de la taille de la diaspora et du coût de la vie ;
- 2. Problème de cohabitation.** Les réfugiés font face à des difficultés liées à un manque d'indépendance, à l'absence d'accompagnement régulier, ainsi qu'à un taux élevé d'agressions, qui peuvent survenir même après l'obtention d'un logement ;
- 3. Insuffisance des ressources.** Les questions de subsistance se posent en raison de revenus insuffisants, d'aides sociales limitées et de difficultés à accéder à un emploi stable. Ces conditions compromettent la capacité à mener une vie décente, affectant l'accès au logement, à l'emploi et aux soins de santé.

Bureaucratie et lenteur administrative. La complexité des procédures bureaucratiques et la lenteur des services administratifs, combinées à un manque de contact avec le personnel, diminuent les chances des exilés d'obtenir rapidement et efficacement de l'aide, aggravant ainsi leur précarité et entravant leur intégration.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Plusieurs recommandations peuvent être formulées pour améliorer l'intégration des réfugiés dont : établir des suivis personnalisés, développer un programme linguistique mieux adapté aux capacités et niveaux des exilés, enfin offrir des stages rémunérés ou des opportunités de bénévolat pour favoriser la création de réseaux sociaux et faciliter l'intégration.

3

Entraves multiples à l'accès aux **soins** pour les réfugiés : **dimensions** culturelles, générationnelles et sociales



Continuité des soins des exilés ukrainiens « la fin du tapis rouge »



Ludovic JOXE
Docteur en sociologie

RECHERCHE MENÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA
Fondation Solimut

CONTEXTE

Après l'invasion russe en Ukraine, une solidarité sans précédent en Europe a permis aux réfugiés ukrainiens d'accéder à une « protection temporaire » incluant un droit théorique aux soins. Cependant, il est couramment observé que les migrants font face à de nombreuses barrières pour accéder aux soins dans leur pays d'accueil (freins administratifs, manque d'information, barrières linguistiques, discrimination ou refus de soins, etc.). Des barrières qui questionnent la capacité des systèmes de santé européens, notamment en France, à garantir un accès équitable aux soins dans l'urgence.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a pour but d'identifier et de comprendre quels obstacles résiduels à l'accès aux soins et services de santé persistent pour les réfugiés, y compris dans le contexte d'un accueil exceptionnellement favorable. Cette recherche est basée sur une enquête menée de novembre 2022 à juin 2023 dans la région lyonnaise. Elle inclut des entretiens semi-directifs avec dix-neuf familles ukrainiennes ayant transité par Lyon et ses environs, une trentaine d'entretiens avec des acteurs institutionnels et associatifs de la métropole, une observation non participante de cinq jours dans un centre d'hébergement d'urgence, ainsi qu'une analyse de documents, courriels, courriers et communiqués provenant d'acteurs de l'accueil et de l'administration française.

Quand les contraintes administratives et les « a priori » des populations hôtes semblent levés, quel est le résidu incompressible des entraves auxquelles les personnes migrantes font face en matière d'accès aux soins ?

RÉSULTATS

Bien que les réfugiés bénéficient d'une protection temporaire, leur accès aux soins de santé est souvent entravé par des obstacles tels que les difficultés linguistiques, les démarches administratives complexes et l'absence de services adaptés culturellement. Ces barrières, combinées, entraînent un non-recours aux soins et aggravent la vulnérabilité des personnes. Les problématiques mises en avant sont les suivantes :

1. **Inégalités dans l'accueil** : tous les groupes n'ont pas eu un accès équitable à la protection, en particulier les mineurs non accompagnés et les personnes en situation de handicap ou de dépendance. Le manque d'information entraîne un non-recours.
2. **Limitations du panier de soins** : certains adultes en Affection longue durée (ALD) ne peuvent pas se procurer des articles non couverts par le panier de soins, malgré un remboursement à 100 % de leurs dépenses.
3. **Difficultés culturelles** : il existe des malentendus entre exilés et professionnels de santé, souvent causés par des perceptions erronées.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette recherche met en évidence les **limites du « tapis rouge »** accordé aux exilés ukrainiens en France, révélant des enjeux importants concernant leur statut privilégié et l'accès équitable aux droits communs. Des progrès significatifs restent à réaliser, notamment en matière d'information sur les droits et les aides disponibles, de formation des professionnels de santé à la diversité culturelle, et de développement de partenariats entre ONG, services publics et communautés locales.

Soins de santé des réfugiés ukrainiens âgés : une spécificité sous-estimée



Armelle KLEIN
Docteure en sociologie

RECHERCHE MENÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA
Fondation de l'Avenir

CONTEXTE

La question de l'accès aux soins et du bon fonctionnement du système sanitaire est particulièrement aiguë dans le contexte de l'accueil des réfugiés. Parmi ces exilés, les **personnes âgées** se distinguent par des besoins spécifiques souvent amplifiés par des maladies chroniques et la perte de repères. Malheureusement, les limites structurelles du système français rendent difficile la mise en place d'un dispositif sanitaire inclusif et adapté à leurs besoins. En conséquence, le risque d'invisibilité de cette population vulnérable se renforce.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a pour objectif d'identifier les barrières structurelles qui compliquent la prise en charge des personnes âgées réfugiées en France. Elle s'intéresse également à la manière d'améliorer leur accès aux soins et à l'accompagnement au quotidien, afin de mieux satisfaire les besoins de cette population vulnérable de par son avancée dans l'âge. La recherche a consisté en 28 entretiens semi-directifs : 7 avec des réfugiés de 55 à 76 ans, 11 avec des experts et institutionnels du secteur humanitaire et de l'accompagnement des personnes âgées précaires, et 10 avec des professionnels de terrain en Île-de-France, Bourgogne et Alpes-Maritimes. En complément, 120 heures d'observations directes ont été réalisées dans un dispositif d'accès aux soins de la Croix-Rouge française entre juillet 2022 et août 2023.

Quels sont les freins structurels à la prise en charge des personnes âgées réfugiées en France, et comment améliorer l'accès aux soins et à l'accompagnement quotidien pour cette population vulnérable ?

RÉSULTATS

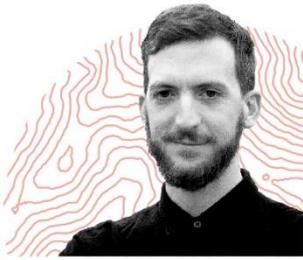
Les conditions d'accès aux soins et à l'accueil des personnes âgées exilées en France ne sont pas adaptées à leurs besoins spécifiques. Cela résulte de la méconnaissance de leurs particularités et des lacunes du système français, telles que le manque de places pour les personnes à mobilité réduite et la pénurie de professionnels pour les accompagner au quotidien. De plus, la barrière linguistique complique leur prise en charge, surtout en cas de troubles cognitifs, et l'absence de services dédiés renforce leur isolement et invisibilité, malgré le soutien des réseaux de solidarité locale.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Il est essentiel de prendre des mesures concrètes pour améliorer la situation des personnes âgées réfugiées, qui font face à de nombreuses vulnérabilités sociales, économiques et institutionnelles. Pour cela, plusieurs recommandations peuvent être mises en œuvre :

- 1. Mettre en lumière les vulnérabilités et les besoins spécifiques :** il est crucial d'identifier et de rendre visibles les défis uniques auxquels les personnes âgées réfugiées sont confrontées : vulnérabilités liées à la santé, barrière linguistique, isolement social.
- 2. Promouvoir le dialogue entre les acteurs :** la création d'un cadre de collaboration entre les différentes parties prenantes, y compris les institutions publiques, les services de soins, et les organisations non gouvernementales, est essentielle.
- 3. Développer un système d'allocation spécifique :** enfin, la mise en place d'une allocation spécifique pour les personnes âgées réfugiées constitue une mesure clé pour garantir leur sécurité matérielle et financière.

L'invisibilité des exilés ukrainiens âgés. Le cas du non-recours au soutien psychologique



Giovanni MATERA
Docteur en sociologie

RECHERCHE MENÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA
Croix-Rouge française

CONTEXTE

Alors que la France a mis en place divers dispositifs, tels que les Cellules d'Urgence Médico-Psychologiques (CUMP) et les Centres Régionaux de Psychotraumatisme (CRP), pour répondre aux besoins en santé mentale des réfugiés, les données montrent une sous-représentation des personnes âgées dans ces structures. Cette invisibilité soulève des questions sur les **barrières spécifiques** auxquelles ces réfugiés sont confrontés, telles que des problèmes d'accessibilité, des difficultés à identifier leurs besoins, ou encore des obstacles culturels.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a pour objectif d'analyser les obstacles qui affectent le manque d'accès au soutien psychologique chez les réfugiés âgés ukrainiens en France. Elle vise à identifier les freins spécifiques, tels que les différences culturelles, la stigmatisation liée à la santé mentale et les difficultés d'accès aux services, qui peuvent dissuader cette population de solliciter de l'aide. La recherche se concentre sur l'analyse des pratiques et de l'organisation des Centres Régionaux de Psychotraumatisme (CRP), en menant 14 entretiens semi-structurés avec des intervenants travaillant au sein de ces centres.

Comment les barrières culturelles et structurelles influencent-elles le non-recours au soutien psychologique des réfugiés âgés ukrainiens en France ?

RÉSULTATS

Les résultats confirment deux hypothèses concernant le non-recours des réfugiés âgés ukrainiens au soutien psychologique.

1. **Sélection liée à l'urgence de la crise.** L'urgence a poussé les services à prioriser d'autres groupes jugés plus vulnérables faute de protocoles spécifiques, laissant les personnes âgées en marge des dispositifs psychologiques. Les structures, surchargées, n'ont pas pu répondre à leurs attentes, créant ainsi un sentiment de mise à l'écart.
2. **Réserves culturelles et priorités des personnes âgées.** Les personnes âgées sont souvent réticentes à chercher un soutien psychologique en raison de la stigmatisation liée à la santé mentale en Ukraine. De plus, elles priorisent la recherche de stabilité matérielle, comme un logement, reléguant la santé mentale au second plan. Cette double pression contribue à leur invisibilité dans les dispositifs de soins.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'interaction complexe entre facteurs institutionnels et facteurs culturels contribue à l'invisibilité des réfugiés âgés dans le cadre du soutien psychologique. D'une part, les dispositifs de prise en charge ne sont pas adaptés et d'autre part, les personnes âgées elles-mêmes, en raison de la stigmatisation et de leurs priorités de survie, sont moins enclines à demander de l'aide. Ce constat souligne la nécessité de développer des protocoles de soutien adaptés aux personnes âgées réfugiées.

Mesurer le lien social au prisme de la perception des réfugiés ukrainiens

RECHERCHE MENÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA
Croix-Rouge française



Tetiana STOIANOVA
Docteure en droit

CONTEXTE

L'isolement social et la solitude, fréquents chez les réfugiés, les exposent à des formes de violence, telles que des agressions physiques ou psychologiques. La santé mentale des individus dépend de la capacité à pouvoir nourrir des liens sociaux de qualité pour réduire les risques de situations de violence. Toutefois, les outils de mesure du lien social, de la solitude et de l'isolement présentent des lacunes concernant les réfugiés.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Cette recherche, en suivant les recommandations COSMIN⁹, propose une revue systématique des instruments existants afin de créer un outil d'évaluation combiné du lien social, de l'isolement et de la solitude spécifique aux réfugiés ukrainiens. Elle a pour objectif d'explorer dans quelle mesure l'isolement social et la solitude peuvent engendrer des formes de violence. Elle s'intéresse également à la manière d'adapter les outils de mesure existants afin d'évaluer plus efficacement le lien social et les facteurs de vulnérabilité chez les réfugiés ukrainiens. La revue systématique a débuté par l'examen des échelles disponibles dans la littérature, suivi d'une évaluation du chevauchement des contenus entre les indicateurs de lien social. À partir de là, une revue des indicateurs les plus pertinents a été créée puis une liste restreinte de critères et d'indicateurs a été développée sur la base d'arguments fiables. **Dans quelle mesure l'isolement social et la solitude contribuent-ils à des formes de violence, et comment adapter les instruments de mesure actuels pour mieux évaluer le lien social et les facteurs de vulnérabilité des réfugiés ukrainiens ?**

RÉSULTATS

Cette recherche a permis d'identifier les lacunes des outils actuels d'évaluation du lien social, de l'isolement et de la solitude chez les réfugiés, tout en soulignant les vulnérabilités spécifiques des réfugiés ukrainiens. Les résultats mettent en évidence l'importance d'une meilleure compréhension et d'une évaluation adaptée des liens sociaux pour prévenir les effets néfastes de l'isolement et les formes de violence psychologique et physique qui en découlent.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude recommande la mise en place d'un outil de mesure adapté aux expériences des réfugiés ukrainiens. Afin de lutter contre les effets négatifs de l'isolement social et de la solitude, des programmes de soutien psychologique, spécifiquement conçus pour les réfugiés ukrainiens, devraient être instaurés. L'idée de créer un réseau de « mentors sociaux » est une autre piste innovante.

9 Consensus-based Standards for the selection of health Measurement Instruments



Agir avec la Fondation Soutenir la recherche



Crédit photos

Couverture : © Christophe Hargoues

Pages 10, 13 et 16 : © William Keo / Magnum Photos

Page 21 : © Alex Bonnemaïson

« Tout quitter, tout reconstruire » Une exposition à la Gare de Paris-Est : un hommage aux réfugiés ukrainiens

Les photos présentées en pages 10, 13 et 16 dans ce document sont issues d'une exposition poignante, organisée pour lutter contre l'indifférence face à la crise humanitaire. Cette initiative de la Croix-Rouge française, réalisée en collaboration avec Magnum Photos et en partenariat avec SNCF Gares & Connexions, était visible à la Gare de Paris-Est entre le 25 février et le 29 mars 2024.

La Gare de Paris-Est n'a pas été choisie par hasard pour accueillir cette exposition. Elle est un lieu hautement symbolique : c'est ici que des milliers de réfugiés ukrainiens ont été accueillis depuis le début du conflit. Ce carrefour des départs et des arrivées s'est transformé en espace de solidarité, d'écoute et d'espoir, rappelant ainsi le rôle essentiel des gares comme ponts entre les peuples et les histoires.

Au cœur de l'exposition, des portraits et des objets du quotidien saisis avec une rare justesse par William Keo, photographe de l'agence Magnum, capturent l'humanité dans toute sa complexité entre témoignage, souvenir et aspiration à un avenir meilleur.

*Une exposition à
revoir sur le site de la
Croix-Rouge française*



Contact

Fondation Croix-Rouge française
21 Rue de la Vanne
CS 90070
92126 Montrouge Cedex
+33 1 40 71 16 34

Siège social :
95 Rue Michel-Ange
75016 Paris
www.fondation-croix-rouge.fr



FONDATION
croix-rouge française

